

**A Propos du Répertoire des Orchestres Symphoniques belges  
de 1960 à 2005\***

Cédric Ceulemans  
Université Libre de Bruxelles

Victor Ginsburgh  
ECARES, Université Libre de Bruxelles et  
CORE, Université catholique de Louvain

Février 2006

Résumé

L'analyse de dix saisons symphoniques données par trois orchestres importants en Belgique (Orchestre National de Belgique, DeFilharmonie à Anvers et Orchestre Philharmonique de Liège) montre que la Belgique ne se distingue guère du reste de l'Europe et des Etats-Unis. Les répertoires sont assez semblables, et peu diversifiés et les grands maîtres du passé, Beethoven, Mozart, mais aussi Haydn, Brahms et Tchaikovsky constituent une partie non négligeable du répertoire, alors que la musique contemporaine est largement négligée.

---

\* Nous tenons à remercier Michel Hambersin pour ses nombreuses remarques, en particulier pour ses suggestions sur la classification des oeuvres composées durant le 20e siècle qu'il a aimablement mise à notre disposition.

## 1. Introduction

Le répertoire des orchestres philharmoniques est très traditionnel. Déjà dans les années 1960, Aaron Copland (1963, p. 42) note que la musique "souffre d'une surdose d'oeuvres de grands maîtres et d'une fixation obsessionnelle sur les gloires du passé, ce qui a pour conséquence de réduire notre expérience musicale et d'étouffer notre intérêt pour le présent." A la même époque, Charles Wuorinen (1963, p. 26) constate que "les difficultés auxquelles font face les jeunes compositeurs ne sont pas techniques. Un jeune compositeur est capable de composer pour les ensembles les plus larges. Le problème est exclusivement d'ordre pratique et résulte des considérations économiques et idéologiques des gestionnaires d'orchestres qui évitent de jouer des oeuvres inconnues."

Les raisons relevées par la littérature sur cette question sont multiples. Du fait qu'elles sont rejouées année après année, les oeuvres classiques requièrent moins de répétitions coûteuses; elles attirent davantage un public payant que les oeuvres de compositeurs inconnus, et, pour autant que les compositeurs soient morts depuis plus de 70 ans, ne donnent plus lieu à paiement de droits d'auteurs. Mais les chefs d'orchestre et les musiciens semblent aussi avoir leur part de responsabilité: il est plus facile de briller dans une oeuvre connue, puisque l'auditeur peut se consacrer à l'interprétation, alors qu'une oeuvre inconnue détourne son attention vers le contenu proprement dit (Dowd et al., 2002, p. 36).

Dans cet article, nous nous intéressons à la diversité et au répertoire de trois orchestres symphoniques belges, de Filharmonie (Anvers), l'Orchestre National de Belgique (Bruxelles) et l'Orchestre Symphonique de Liège (Liège). Il en existe d'autres,<sup>1</sup> mais il nous a semblé suffisant de couvrir à la fois les orchestres les plus importants et les trois régions du pays.

Des études similaires ont été menées dans un certain nombre de pays (Allemagne, Etats-Unis, France, Royaume-Uni) avec un degré plus ou moins important de détail et sur des périodes différentes. La plus intéressante est sans doute celle de Dowd et al. (2002) qui porte sur une longue période (1842-1969) et sur un nombre assez important (27) d'orchestres symphoniques aux Etats-Unis. Les 125 années couvertes dans le Tableau 1 donnent une bonne image de l'évolution du canon orchestral. Ce tableau reproduit, pour chaque période de 15 ans, la liste des cinq compositeurs qui sont interprétés le plus souvent. On en voit sortir Mendelssohn, Weber et Spohr, qui sont remplacés au fil du temps par Wagner, Tchaikovsky et Brahms. On note aussi la permanence de Beethoven, qui reste premier ou deuxième durant les 125 années. Les compositeurs qui s'y retrouvent le plus souvent sont Beethoven, Mozart, Wagner, Mendelssohn (jusqu'au début du 20e siècle), Brahms durant le 20e siècle. La dernière ligne du tableau donne la place des cinq compositeurs (en pour cent du total des oeuvres jouées) au cours de chaque

---

<sup>1</sup> Le nombre d'orchestres symphoniques belges est faible. Si l'on exclut les trois orchestres d'opéras, dont celui de la Monnaie qui propose une saison symphonique et les trois dont il est question dans l'article, il en existe quelques autres à l'heure actuelle, celui de la Radio-télévision flamande (VRT), l'Orchestre Symphonique de Flandre, et la Beethoven Academie.

période. On constate que la concentration qui s'élevait à plus de 50 pour cent dans les années 1850 tombe à 30 pour cent dans les années 1920, signe d'un répertoire plus large. Depuis lors, cependant, cette part ne s'est plus modifiée. Mais même si les cinq compositeurs le plus largement joués sont très classiques (et nous retrouverons à peu de chose près, les mêmes en Belgique et ailleurs), il faut noter que le nombre de nouveaux compositeurs qui entrent dans le répertoire (mais qui n'y restent pas nécessairement) a fortement augmenté au fil du temps: passant de moins de dix par an entre 1842 et 1892, il s'élève sensiblement et passe à une vingtaine par la suite, avec des pics allant jusqu'à 40 entre 1922 et 1969. C'est mieux, mais ce n'est pas beaucoup pour 27 orchestres, puisque 40 nouveaux noms par an signifient à peine 1,5 nouveau nom par orchestre! Ce nombre semble avoir légèrement augmenté durant les premières années du vingt-et-unième siècle, s'il faut en croire l'American Symphony Orchestra Ligue<sup>2</sup>, qui compile une liste des oeuvres exécutées pour la première fois, essentiellement aux États-Unis et au Canada. Cette liste dans laquelle figurent de nombreuses oeuvres commandées par les orchestres eux-mêmes, montre que, en moyenne, chacun des cent orchestres crée deux nouvelles oeuvres. Certains orchestres, tels que le Cleveland Chamber Orchestra, ou le Minnesota Orchestra ont été jusqu'à créer respectivement 13 et 11 oeuvres durant la saison 2000-2001. Les orchestres célèbres tels que le Boston, le Chicago et le Pittsburgh Symphony Orchestra ou le Los Angeles Philharmonic en ont chacun créé cinq en 2001-2002. Dans certains cas, la liste est impressionnante et vaut la peine d'être consultée. Mais la création est aussi le fait de formations moins connues, tel que le Altoona (Altoona est une ville en Pennsylvanie qui compte 50.000 habitants!) ou le Pacific Symphony Orchestra avec cinq créations commandées par chacun des orchestres en 2003-2004.

[Insérer Tableau 1]

Un étude détaillée (Glynn, 2002) qui porte sur trois saisons (1995-1998) de l'Orchestre Symphonique d'Atlanta montre que le répertoire est constitué par 75 à 79 pour cent d'oeuvres composées avant 1900, le reste portant sur des oeuvres plus récentes. Durant la saison 1995-96, aucune oeuvre composée après 1940 n'a été jouée. Ce nombre passe à trois (huit pour cent) durant les saisons 1996-98, mais seulement à la suite d'une grève des musiciens désireux de voir un changement!

L'étude de O'Hare et al. (2002) porte sur les cinq compositeurs le plus souvent interprétés durant les années 1992 à 1995 dans quatre pays: Allemagne, États-Unis, France et Royaume-Uni. Les résultats figurent dans le Tableau 2. On constate que Mozart et Beethoven sont toujours présents, et figurent parmi les deux premiers dans les quatre pays. Haydn est dans le groupe de tête aussi (sauf au Royaume-Uni), mais le répertoire devient un peu différent pour la suite, puisqu'on y retrouve Strauss (Richard, on suppose) et Ravel en Allemagne, Brahms et

---

<sup>2</sup> Voir le site [http://www.symphony.org/news/mag/premierslist\\_03\\_04.shtml](http://www.symphony.org/news/mag/premierslist_03_04.shtml)

Tchaikovsky aux Etats-Unis et au Royaume-Uni (qui ajoute également Sibelius), Berlioz et Saint-Saens en France.

[Insérer Tableau 2]

Des études similaires existent pour le répertoire d'opéra. Heilbrun (2001) montre que même si, durant les années 1990, l'opéra américain est un secteur en croissance (le nombre de productions est passé de 254 en 1982-83, à 408 en 1997-98, et le nombre de compagnies a doublé durant la même période), la programmation tend vers un choix d'oeuvres plus populaires.

## **2. Le répertoire des orchestres belges**

La grande partie des données sur lesquelles sont basés les résultats de cet article provient de l'étude réalisée par Ceulemans (2003), qui a été remise à jour pour tenir compte de la saison 2004-05 et pour analyser de façon plus fine les choix des oeuvres créées depuis 1900. Les programmes de dix saisons musicales de 1961-62 à 2004-05, à intervalles réguliers de 5 ans<sup>3</sup> ont été dépouillés et analysés pour les trois orchestres symphoniques les plus importants. Le plus ancien est l'Orchestre National de Belgique (ONB), basé à Bruxelles, qui naît en 1931 comme Orchestre Symphonique de Bruxelles et adopte le nom qu'il porte encore aujourd'hui, en 1936. En Flandre, l'Orchestre d'Anvers naît vers le milieu des années 1950, change de nom pour devenir l'Orchestre Symphonique des Flandres, et se produit aujourd'hui comme DeFilharmonie (deF). L'Orchestre de Liège devenu Orchestre Philharmonique de Liège (OPL), voit le jour en 1960. Les deux derniers nés sont les orchestres officiels des deux communautés linguistiques, le premier est un orchestre fédéral.

Les dix saisons représentent en moyenne quelque 168 concerts par an, venant de 136 en 1961-62, à 209 en 2004-05. Cette augmentation est essentiellement due à l'OPL, dont la programmation passe de dix concerts par an durant ses 15 premières années de vie à près de 80 pour la saison 2004-05. En moyenne, toujours, près de 560 oeuvres sont interprétées chaque année (470 en 1961-62, et 600 en 2004-05).

### *Les compositeurs le plus souvent interprétés*

Le Tableau 3 donne les détails relatifs aux vingt compositeurs les plus populaires. La première colonne donne le nombre moyen d'oeuvres jouées durant les 10 saisons. Les colonnes suivantes donnent le rang obtenu par chaque compositeur durant une saison déterminée ("abs" indique que

---

<sup>3</sup> Les saisons considérées sont 1961-62, 1964-65, 1970-71, 1975-76, 1980-81, 1985-86, 1990-91, 1995-96, 2000-01 et 2004-05. Il faut noter que les saisons 1960-61 et 1965-66 n'ont pu être reconstituées (archives introuvables) et ont été remplacées par les saisons 1961-62 et 1964-65. Pour l'ONB, 1990-91 a, pour les mêmes raisons, été remplacé par 1989-90. Il aurait sans doute été préférable de prendre en compte toutes les saisons, du fait que certaines saisons sont thématiques. Nous pensons cependant que le choix fait ne devrait pas biaiser les résultats d'ensemble, d'autant plus que, comme on le verra, ils sont conformes à ceux faits dans des pays voisins et aux Etats-Unis.

le compositeur n'est pas classé parmi les dix premiers durant la saison en question, ce qui ne veut pas dire qu'il est absent du répertoire). Beethoven et Mozart sont largement en tête du classement, chacun étant interprété près de 50 fois par an, représentant ainsi près de dix pour cent du répertoire. Ils sont suivis par Brahms, Tchaïkovski, Ravel, Dvorak, Johann Strauss II,<sup>4</sup> Haydn, Mendelssohn, Wagner et Stravinsky, dont on exécute en moyenne 10 à 20 oeuvres par saison. On peut aussi constater que Beethoven et Mozart sont en tête du classement (toujours parmi les trois premiers) lors de chaque saison, alors que Brahms et les suivants peuvent même ne pas apparaître dans le classement des dix premiers lors de certaines saisons ("abs" dans le tableau). Brahms apparaît cependant 9 fois sur 10, Tchaïkovski 8 fois, Ravel 7 fois, Dvorak 6 fois, Haydn 5 fois, Johann Strauss, Stravinsky et Prokofiev 4 fois, Mendelssohn, Richard Strauss, Debussy et Bach 3 fois. Malgré le grand nombre d'oeuvres jouées durant les années 1960, Wagner et Schumann ont disparu du groupe de tête dès le début des années 1970. Parmi les autres compositeurs qui font partie de ce groupe, mais à un rang inférieur, et apparaissant moins souvent, citons Bartok, Berlioz, Gershwin, Mahler et Rossini (2 fois chacun). Benoit, Bernstein, Chostakovitch, Copland, Elgar, Franck, Liszt, Maes, Moussorgsky, Rachmaninov, Roussel, Schumann, Van Rossum, Verdi, et Weber ont fait partie de la liste durant une saison. Il faut noter que certains compositeurs sont interprétés souvent (Sibelius par exemple) mais n'apparaissent à aucun moment parmi le groupe des dix premiers. Les cinq compositeurs qui sont interprétés le plus souvent (Beethoven, Mozart, Brahms, Tchaïkovsky et Ravel) sont aussi ceux que l'on retrouve dans les autres pays (voir Tableaux 1 et 2). Ils représentent un peu plus de 27 pour cent du répertoire total en Belgique, ce qui est tout à fait comparable au chiffre donné plus haut pour les orchestres américains (30 pour cent durant les années 1960).

[Insérer Tableau 3]

Les trois orchestres ont cependant des attitudes différentes dans leurs choix, comme le montre le Tableau 4, sauf que Beethoven, Mozart et Brahms apparaissent partout dans le groupe des quatre premiers (il est cinquième à Anvers). Par contre, Tchaïkovsky et Johann Strauss II par exemple sont joués beaucoup plus souvent par de Filharmonie, Debussy est quatrième à l'Orchestre de Liège et n'apparaît pas parmi les dix premiers ailleurs, etc. Mahler est neuvième à Liège, et Richard Strauss est dixième à de Filharmonie et à l'ONB. Remarquons que si certains compositeurs se hissent à un rang entre 1 et 10 durant certaines saisons, comme Prokofiev, ils n'atteignent ce rang dans aucun des trois orchestres.

[Insérer Tableau 4]

---

<sup>4</sup> Il faut noter que les oeuvres de Johann Strauss sont courtes (valse, polka, marche, etc.) et que dès lors, un orchestre qui programme Strauss joue souvent plusieurs de ses oeuvres durant le même concert, ce qui a pour effet de multiplier sans doute indûment, leur nombre.

### *Les oeuvres le plus souvent exécutées*

Le Tableau 5 donne, pour les même vingt compositeurs les parts des oeuvres jouées le plus souvent. L'impression que ces résultats donnent, c'est que, exception faite de Haydn, Mozart et de Bach, le répertoire des oeuvres est plus réduit. Mais ceci peut être du au fait que certains compositeurs ont produit plus d'oeuvres orchestrales que d'autres, et il pourrait être utile de faire cette mesure par rapport au nombre total d'oeuvres orchestrales. En effet, si l'oeuvre orchestrale de Ravel est plus réduite que celle de Beethoven, il paraît logique que le répertoire exécuté de Ravel soit plus réduit également. L'annexe 1 donne pour chacun des musiciens les titres des cinq oeuvres le plus souvent jouées.

[Insérer Tableau 5]

Il est intéressant de noter que l'oeuvre la plus souvent donnée (à raison de 6,3 fois par an) est la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, suivie de près par le Concerto pour piano et orchestre no 5, op. 73 de Beethoven (6,1 fois par an). *Egmont* de Beethoven et *La Flûte Enchantée* (l'ouverture sans doute) de Mozart se partagent la troisième place, avec quatre interprétations annuelles chacune. La liste des oeuvres interprétées le plus souvent par saison figure en Annexe 2.

### *Le répertoire du vingtième siècle*

Le tableau de l'annexe 2 montre que le répertoire des trois orchestres belges contient très peu d'oeuvres écrites après 1900. Parmi les oeuvres reprises dans ce tableau, trois ont été composées après 1900. L'*Oiseau de Feu* de Stravinsky date de 1910, la version orchestrale de *Ma Mère l'Oye* de Ravel date de 1912, et son *Boléro* de 1928. De façon générale, les oeuvres du vingtième siècle qui font partie du répertoire datent presque toutes d'avant 1950, comme le montre le Tableau 6.

[Insérer Tableau 6]

En moyenne, 64 pour cent des oeuvres sont "classiques", 28 pour cent datent de la première moitié du vingtième siècle et seulement huit pour cent (c'est-à-dire, 45 exécutions sur 550 par saison) sont plus récentes. Il est intéressant de noter que ce pourcentage est identique à celui de l'Orchestre d'Atlanta cité dans l'introduction. Néanmoins, sept compositeurs plus "modernes" (Ravel, Stravinsky, Prokofiev, Mahler, Sibelius, R. Strauss, et Debussy) font partie du groupe de tête, mais les oeuvres exécutées ont toutes été composées entre 1900 et 1950, voire avant, dans le cas de Ravel, Mahler, Strauss, Sibelius et Debussy. Parmi les autres compositeurs de cette époque et dont les oeuvres ont été interprétées, citons Rachmaninov (avec 6,3

interprétations par saison), Bartok (5,9) et Gershwin (4,8). Chostakovitch est présent avec 5,6 oeuvres par saison, dont 1,9 oeuvres composées après 1950. C'est véritablement lui qui assure la transition entre les deux moitiés du vingtième siècle.

Mais une fois encore, la situation belge n'a rien d'exceptionnel, comme le montre le Tableau 7, dans lequel figurent les noms des compositeurs du vingtième siècle, dont on interprète les plus fréquemment les oeuvres en Allemagne, aux Etats-Unis, en France et au Royaume-Uni.

[Insérer Tableau 7]

Ravel, Stravinsky et Bartok apparaissent dans les quatre pays, à des rangs différents, Chostakovitch est présent sauf en France, et Debussy l'est en Allemagne et en France. Il est absent dans les pays anglo-saxons. Les trois derniers compositeurs sont plus "locaux": Copland est joué aux Etats-Unis, Britten au Royaume-Uni et Honnegger en France.<sup>5</sup>

On ne sera sans doute pas surpris par le constat que la part d'oeuvres contemporaines (c'est-à-dire, composées après 1950) est peu élevée; mais il est étonnant que ce nombre n'évolue guère durant les 30 dernières années, alors que le nombre de nouvelles compositions a certainement augmenté entre 1960 et 2005. Les trois orchestres ont, à cet égard, des comportements très similaires, et qui sont assez instables d'une saison à l'autre, puisque la part du "contemporain" peut passer de 3 à 13 pour cent d'une saison à l'autre.

Parmi les musiciens dont on peut entendre les oeuvres composées après 1950, citons dans l'ordre des fréquences, Van Rossum (2,9 oeuvres par saison), Bernstein (2,8), Britten (2,4), Poulenc (2,1), Chostakovitch (1,9), Chevreuille (1,9), Glorieux (1,3), Louel (1,0), Legley (1,0), Lutoslawski (1,0).

Mais une chose est de jouer peu de musique contemporaine, une autre est d'ignorer quelques grandes figures du vingtième siècle. Boulez et Cage n'ont pas été joués en 45 ans (en tous cas durant les dix saisons observées de cinq en cinq ans); Stockhausen et Goeyvaerts une seule fois, Pousseur deux fois, Messiaen et Berio trois fois (par l'OPL), Ligeti quatre fois, Nono cinq fois.

### *Conformité des orchestres*

Les orchestres ont-ils tendance à s'imiter? L'indice de conformité utilisé<sup>6</sup> ici comptabilise le nombre moyen de fois qu'un compositeur joué par un orchestre est aussi joué par les deux autres orchestres. Plus ce nombre est élevé, plus l'indice le sera et indiquera que la conformité est plus importante. Les calculs mènent aux résultats suivants pour l'ensemble de la période: de

---

<sup>5</sup> Honnegger était suisse, mais est né au Havre et a vécu une grande partie de sa vie à Paris. Il a également fait partie du Groupe des Six, mais s'en est séparé assez rapidement.

<sup>6</sup> Voir Heilbrun (2001) et Pierce (2000) qui ont utilisé cet indice pour mesurer la conformité des répertoires des maisons d'opéra américaines.

Filharmonie: 18,9; Orchestre de Liège: 27,2 et Orchestre National: 20,7. C'est donc l'orchestre anversois qui a la programmation la moins conventionnelle et l'orchestre liégeois qui est le plus conventionnel. La raison tient probablement au fait que l'orchestre anversois exécute les oeuvres de bon nombre d'artistes flamands tels que Benoit, Broeckx et Zwijsen, qui sont peu ou pas joués par les deux autres orchestres.

### **3. Conclusions et pistes de réflexion**

Deux conclusions principales ressortent de ce travail: (i) les orchestres belges ne se distinguent pas des orchestres étrangers, les répertoires sont assez semblables, et peu diversifiés et (ii) les grands maîtres du passé, Beethoven, Mozart, mais aussi Haydn, Brahms et Tchaïkovski constituent une partie non négligeable du répertoire.

Comme l'avait fait remarquer Alessandro Barrico dans une conférence donnée à Bruxelles il y a quelques années, ce n'est pas seulement le répertoire musical qui est traditionnel, mais également la manière de présenter les oeuvres. Les musées, comme les théâtres et les opéras, font des efforts considérables pour faire connaître au grand public les oeuvres du vingtième siècle, et présentent les oeuvres des anciens de façon à attirer le regard et l'attention du spectateur. Molière et Shakespeare, comme Rubens ou Rembrandt font partie du répertoire au même titre que Mozart et Beethoven, mais on joue rarement Molière en escarpins, et même le Don Giovanni de Mozart est (souvent malheureusement d'ailleurs) "modernisé". On peut se demander si le public des salles de concert est plus traditionnel que celui des musées, théâtres et salles d'opéras, ou si ce sont les salles de concert et leurs responsables qui le sont. A force de ne pas donner à entendre de la musique plus contemporaine, parce que les salles de concert pensent que leur public n'en veut pas (parce qu'il ne la connaît pas et qu'on ne le forme pas à l'entendre), on augmente sensiblement le risque de s'engager dans un cercle vicieux.

Après tout, jusqu'aux environs de 1900, la musique "classique" des salles de concert était de la musique "contemporaine". On écoutait bien sûr Mozart et Beethoven, mais on écoutait aussi Wagner, Mahler, voire Schönberg et certainement Stravinsky. On a écouté un peu plus tard Richard Strauss et Debussy. La musique ancienne était alors un sujet d'étude réservé aux élèves des conservatoires et écoles de musique. Alors pourquoi, près de cent ans plus tard, écoute-t-on de la musique "ancienne"?

Dans le milieu scientifique 80 à 90 pour cent des chercheurs de tous les temps vivent aujourd'hui<sup>7</sup>. Il n'y a pas de raison de penser que ce soit très différent dans le milieu artistique et musical, en particulier. Il devrait donc y avoir aujourd'hui pas mal de compositeurs de génie en vie, à moins que, pour une raison fortuite, le talent ait disparu. Ceci est d'autant moins vraisemblable que l'enseignement musical est très largement supérieur à ce qu'il était dans le passé, et que la diffusion des partitions est plus largement assurée (encore que les partitions

---

<sup>7</sup> Voir par exemple Solla Price (1963, p. 1).



contemporaines atteignent souvent des prix élevés). Mais il pourrait aussi y avoir une réduction dans la composition d'oeuvres symphoniques et de concertos, du fait que les compositeurs se rendent compte de la faible probabilité d'être interprétés. C'est en tous cas ce que conseillait dans les années 1950 Honegger à ses étudiants à l'Ecole Normale: "Avez-vous réfléchi à ce qui vous attend? Si vous composez, personne ne vous jouera...La composition n'est pas un métier. C'est une manie, une forme aimable de folie..."<sup>8</sup>

Pierce (2000) montre que pour ce qui concerne l'opéra aux Etats-Unis, la programmation est affectée à la fois par la manière dont les opéras sont financés et par la culture de la population. Les compagnies qui opèrent dans des environnements plus conservateurs tendent à produire des opéras moins risqués, quel que soit leur mode de financement (subventions publiques ou privées).

Mais l'étude montre aussi qu'à environnement donné, le mode de financement influence le répertoire. Le financement public réduit la variété: une programmation plus risquée rejait défavorablement sur les politiciens locaux. Que par contre les opéras qui bénéficient du support fédéral à travers le National Endowment for the Arts prennent plus de risques. Et on voit mal pourquoi ce qui semble vrai pour l'opéra ne le serait pas dans le cas des orchestres symphoniques.

Faut-il rappeler que les trois orchestres belges dont il est question dans cet article sont financés à raison de plus de 85 pour cent par les pouvoirs publics en 2002? Ils devraient donc "oser" davantage, et peut-être ceux qui les financent devraient exiger plus d'audace. Mais aussi former les jeunes et leur apprendre à apprécier la musique dite "sérieuse", qu'elle soit ancienne ou contemporaine. Ce qui n'est pas le cas, malheureusement: l'enseignement musical dans les écoles (en tous cas à Bruxelles) est pratiquement en voie de disparition?<sup>9</sup>

## Références

Ceulemans, Cédric (2003), Analyse du répertoire des orchestres symphoniques belges entre 1961 et 2001, mémoire de licence, Département des Sciences Economiques, Université catholique de Louvain.

Copland, Aaron (1963), *Copland on Music*, New York: Norton.

DiMaggio, Paul and Kristen Stenberg (1985), Why do some theatres innovate more than others? An empirical analysis, *Poetics* 14, 107-122.

Dowd, Timothy, Kathleen Liddle, Kim Lupo and Anne Borden (2002), Organizing the musical canon: the repertoires of major U.S. symphony orchestras, 1842 to 1969, *Poetics* 30, 35-61.

Glynn, Mary Ann (2002), Chord and discord: organizational crisis, institutional shifts, and the musical canon of the symphony, *Poetics* 30, 63-85.

---

<sup>8</sup> Cité par Machlis (1979, p. 206).

<sup>9</sup> Voir Houben (2005).

- Heilbrun, James (2001), Empirical evidence of a decline in repertory diversity among American opera companies 1991-92 to 1997-98, *Journal of Cultural Economics* 25, 63-72.
- Houben, Caroline (2005), Le financement des institutions de musique classique à Bruxelles, mémoire de licence, Université Libre de Bruxelles.
- Machlis, Joseph (1979), *Introduction to Contemporary Music*, Second edition, New York: W. W. Norton & Co.
- O'Hare, Michael, Pierre Korzilius, Francesca Borgonovi and Alex Turrini (2002), The border conflict between the present and the past: Programming classical music and opera, manuscript.
- Pierce, Lamar (2000), Programmatic risk-taking by American opera companies, *Journal of Cultural Economics* 24, 45-63.
- Solla Price, Derek John de (1963), *Little Science, Big Science*, New York: Columbia University Press.
- Wuorinen, Charles (1963), The outlook for young composers, *Perspectives of New Music* 1, 54-61.

**Tableau 1. Popularité des compositeurs dans le temps aux Etats-Unis**  
(Rang par groupe de 15 saisons)

	1842-57	1858-73	1874-89	1890-05	1906-21	1922-37	1938-53	1954-69
Mendelssohn	1	2	3	5	abs	abs	abs	abs
Beethoven	2	1	1	2	2	2	1	1
Weber	3	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs
Mozart	4	5	abs	abs	abs	4	4	2
Spohr	5	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs
Schumann	abs	3	5	abs	abs	abs	abs	abs
Liszt	abs	4	3	3	3	abs	abs	abs
Wagner	abs	abs	2	1	1	1	2	4
Tchaikovsky	abs	abs	abs	4	4	abs	abs	5
Brahms	abs	abs	abs	abs	5	3	3	3
R. Strauss	abs	abs	abs	abs	abs	5	5	abs
En % du total des oeuvres	52,3	50,1	42,7	37,8	37,8	30,5	30,7	29,1

Note: "abs" signifie que le compositeur n'apparaît pas parmi les cinq premiers durant la saison en question.

**Tableau 2. Popularité des compositeurs dans quatre pays en 1992-1995**  
(Rang des compositeurs)

	Allemagne	Etats-Unis	France	Royaume-Uni
Mozart	2	2	1	1
Beethoven	1	1	2	2
Haydn	3	5	5	abs
Brahms	abs	3	abs	4
Tchaikovsky	abs	4	abs	3
Berlioz	abs	abs	3	abs
Saint-Saens	abs	abs	4	abs
Strauss	4	abs	abs	abs
Ravel	5	abs	abs	abs
Sibelius	abs	abs	abs	5

Note: "abs" signifie absent parmi le groupe des cinq premiers.

**Tableau 3. Belgique. Popularité des compositeurs dans le temps**  
(Nombre total d'oeuvres jouées et rang par saison)

	N	1961-2	1964-5	1970-1	1975-6	1980-1	1985-6	1990-1	1995-6	2000-1	2004-5
Beethoven	48,7	1	3	1	1	1	2	2	3	2	1
Mozart	47,7	2	1	2	2	2	1	1	1	3	2
Brahms	21,0	3	7	abs	4	4	6	3	5	1	8
Tchaikovsky	18,7	abs	6	4	6	3	4	7	7	5	abs
Ravel	16,4	5	2	abs	4	8	6	abs	abs	9	3
Dvorak	15,9	abs	abs	3	7	10	abs	abs	4	5	4
Strauss, J. II	13,3	abs	abs	8	abs	4	abs	abs	2	abs	5
Haydn	13,1	abs	5	abs	abs	8	10	abs	9	abs	6
Mendelssohn	11,4	abs	abs	5	abs	abs	5	abs	6	abs	abs
Wagner	10,3	4	4	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs
Stravinsky	9,7	abs	abs	9	abs	abs	10	10	abs	abs	6
Strauss, R.	9,6	5	10	abs	abs	abs	9	abs	abs	abs	abs
Mahler	8,8	abs	abs	abs	abs	abs	4	7	abs	abs	abs
Prokofiev	8,8	8	abs	abs	abs	abs	10	abs	abs	10	10
Sibelius	7,7	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs
Debussy	7,4	abs	abs	abs	8	abs	10	abs	abs	10	abs
Franck	7,4	abs	abs	abs	abs	abs	abs	7	abs	abs	abs
Bach	7,3	10	abs	abs	3	abs	3	abs	abs	abs	abs
Schumann	7,2	5	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs	abs
Berlioz	6,9	abs	abs	abs	abs	abs	10	abs	abs	5	abs
Ensemble	560,0										

Note: N est le nombre moyen d'oeuvres jouées durant une saison; "abs" signifie que le compositeur n'apparaît pas parmi les dix premiers durant la saison en question. Les rangs qui apparaissent plus d'une fois indiquent que les compositeurs sont joués un nombre identique de fois.

**Tableau 4. Belgique. Popularité des compositeurs par orchestre**  
(Nombre total d'oeuvres jouées et rang par orchestre)

	N	deF.	OPL	ONB
Beethoven	48,7	2	2	1
Mozart	47,7	1	1	2
Brahms	21,0	5	3	3
Tchaikovsky	18,7	3	10	6
Ravel	16,4	8	7	4
Dvorak	15,9	6	abs	5
Strauss, J. II	13,3	4	7	abs
Haydn	13,1	7	6	9
Mendelssohn	11,4	9	abs	8
Wagner	10,3	abs	abs	7
Stravinski	9,7	abs	5	abs
Strauss, R.	9,6	10	abs	10
Mahler	8,8	abs	9	abs
Prokofiev	8,8	abs	abs	abs
Sibelius	7,7	abs	abs	abs
Debussy	7,4	abs	4	abs
Franck	7,4	abs	abs	abs
Bach	7,3	abs	abs	abs
Schumann	7,2	abs	abs	abs
Berlioz	6,9	abs	abs	abs
Ensemble	560,0			

Note: N est le nombre moyen d'oeuvres jouées durant une saison; "abs" signifie que le compositeur n'apparaît pas parmi les dix premiers dans les choix de l'orchestre. Les rangs qui apparaissent plus d'une fois indiquent que les compositeurs sont joués un nombre identique de fois.

**Tableau 5. Part dans le répertoire interprété des 5 et 10  
oeuvres exécutées le plus souvent**  
(Nombre total d'oeuvres et part des 5 et dix premières en %)

	N	Première oeuvre (%)	5 premières oeuvres (%)	10 premières oeuvres (%)
Beethoven	48,7	13	37	60
Mozart	47,7	8	27	42
Brahms	21,0	16	62	85
Tchaikovsky	18,7	14	47	74
Ravel	16,4	17	62	86
Dvorak	15,9	40	74	91
Strauss, J. II	13,3	11	44	62
Haydn	13,1	8	31	45
Mendelssohn	11,4	23	80	93
Wagner	10,3	29	86	95
Stravinsky	9,7	28	68	82
Strauss, R.	9,6	17	53	75
Mahler	8,8	19	64	91
Prokofiev	8,8	15	55	82
Sibelius	7,7	19	64	81
Debussy	7,4	20	62	76
Franck	7,4	45	95	100
Bach	7,3	10	30	44
Berlioz	6,9	35	84	100
Ensemble	560,0			

Note: N est le nombre moyen d'oeuvres jouées durant une saison.

**Tableau 6. Belgique. Oeuvres classiques et oeuvres composées après 1900**  
(Nombre total d'oeuvres jouées et parts des compositions par période)

	Total	1961-2	1964-5	1970-1	1975-6	1980-1	1985-6	1990-1	1995-6	2000-1	2004-5
<i>de Filharmonie</i>											
Avant 1900 (%)	66,7	63,6	70,1	72,0	57,0	74,6	72,4	63,4	73,4	58,8	48,7
1900-1950 (%)	26,8	36,4	28,2	25,8	33,4	15,8	23,4	30,4	19,7	27,0	40,3
Après 1950 (%)	6,5	0,0	1,7	2,2	9,6	9,6	4,2	6,2	6,9	14,2	11,0
<i>ONB</i>											
Avant 1900 (%)	64,9	64,7	60,1	69,2	55,8	68,5	63,8	73,1	76,0	49,5	65,4
1900-1950 (%)	26,4	29,2	30,8	16,8	34,2	23,8	29,4	20,9	18,9	39,8	23,9
Après 1950 (%)	8,7	6,1	9,1	14,0	10,0	7,7	6,8	6,0	5,1	10,7	10,7
<i>OPL</i>											
Avant 1900 (%)	57,8	66,7	50,7	55,6	46,3	51,1	65,1	66,0	61,8	50,9	59,6
1900-1950 (%)	32,9	33,3	40,6	25,9	38,4	35,2	31,2	30,6	24,8	38,0	33,9
Après 1950 (%)	9,3	0,0	9,3	18,5	15,3	13,7	13,7	3,4	13,4	11,1	6,5
<i>Ensemble</i>											
Avant 1900 (%)	64,3	64,5	64,3	69,9	55,8	70,0	65,4	67,8	71,5	63,0	58,1
1900-1950 (%)	27,8	31,8	30,1	21,8	34,1	20,7	27,5	26,8	20,7	35,0	32,6
Après 1950 (%)	7,9	3,7	5,6	8,3	10,1	9,3	7,1	5,4	7,8	12,0	9,3

**Tableau 7. Popularité des compositeurs du 20e siècle dans quatre pays en 1992-1995**  
(Rang des compositeurs)

	Allemagne	Etats-Unis	France	Royaume-Uni
Ravel	1	2	2	2
Stravinsky	2	1	3	1
Bartok	4	3	1	5
Chostakovitch	3	4	abs	3
Debussy	5	abs	5	abs
Honegger	abs	abs	4	abs
Britten	abs	abs	abs	4
Copland	abs	5	abs	abs

Note: "abs" signifie absent parmi le groupe des cinq premiers.



## **Annexe 1. Liste des oeuvres les plus fréquemment interprétées pour les vingt compositeurs les plus fréquemment interprétés**

Nous reprenons ici les cinq oeuvres les plus jouées pour les compositeurs les plus souvent interprétés. Le titre est suivi du nombre d'interprétations par an. Il est parfois difficile de dire si c'est l'oeuvre complète qui a été jouée (par exemple La Création de Haydn), si c'est une Ouverture qui a été jouée dans les cas d'opéras (La Flûte Enchantée et Le Nozze de Figaro, les titres de Wagner, Johann Strauss). Dans le cas de Mozart, il a même été impossible d'identifier, dans un cas, de quel concerto il s'agissait.

*Beethoven*: Concerto no 5 pour piano et orchestre, op. 73 (6,1); Egmont Ouverture, op. 84 (4,0); Symphonie no 7, op. 92 (2,9); Symphonie no 3, op. 55 (2,8); Concerto no 4 pour piano et orchestre, op. 58 (2,4).

*Mozart*: La Flûte Enchantée, K. 620 (4,0); Concerto pour clarinette et orchestre, K 622 (2,5); Concerto pour violon et orchestre, K. 219 (2,3); Symphonie no 41 K. 551 (2,0); Le Nozze de Figaro K. 492 (1,9); Concerto pour violon et orchestre, ?? (1,9).

*Brahms*: Symphonie no 1 op. 68 (3,4); Concerto pour violon et orchestre, op. 77 (2,9); Symphonie no 4, op. 98 (2,9); Ungarische Tänze, WoO1 (??), (2,5), Symphonie no 2, op. 73 (1,4).

*Tchaïkovsky*: Symphonie no 6, op. 74 (2,6); Casse-noisette (1,7), Concerto pour piano et orchestre, op. 23 (1,6); Concerto pour violon et orchestre, op. 35 (1,5); Symphonie no 2, op. 17 (1,4).

*Ravel*: Le Bolero (2,8); Ma Mère l'Oye (2,4), Daphnis et Chloé (2,1), Concerto pour la main gauche (1,5); Concerto pour piano et orchestre no 1 (1,5).

*Dvorak*: Symphonie no 9, op. 95 (6,3); Danses Slaves, op. 46 (1,9), Symphonie no 8, op. 88 (1,4); Concerto pour violoncelle et orchestre, op. 104 (1,2); Symphonie no 7, op. 70 (1,0).

*Strauss, Johann II*: An der schönen blauen Donau, op. 314 (1,4); Rosen aus dem Süden, op. 388 (1,0); Die Fledermaus (1,0); Unter Donner und Blitz, op. 324 (0,9), Pesther Czardas, op. 23 (0,8); Kaiser Walzer, op. 437 (0,6).

*Haydn*: La Création, Hob. 21.2 (1,0); Symphonie no 104, Hob. 1.104 (0,9); Symphonie no 96, hob. 1.96 (0,9); Concerto pour trompette et orchestre, Hob. 7e:1 (0,7); Concerto pour violoncelle et orchestre, Hob. 7b: 2 (0,5).

*Mendelssohn*: Symphonie no 4, op. 90 (3,3); Concerto pour violon et orchestre, op. 64 (2,5); Elias, op. 70 (1,9); Le Songe d'une Nuit d'Été, op. 61 (0,9); Concerto pour piano et orchestre no 1, op. 25 (0,6).

*Wagner*: Die Meistersinger von Nürnberg (3,0); Tristan et Isolde (1,9); Lohengrin (1,2); Tannhäuser (1,0); Der Fliegende Holländer (0,6); Parsifal (0,6); Die Götterdämmerung (0,6).

*Stravinsky*: L'Oiseau de Feu (2,7); Le Sacre du Printemps (1,8); Petrouchka (0,9); Symphonie d'instruments à vent (0,6); Cirkus Polka pour orchestre symphonique (0,6).

*Strauss, Richard*: Till Eulenspiegels lustige Streiche, op. 28 (1,6); Tod und Verklärung, op. 24 (1,4); Don Juan, op. 20 (1,3); Vier letzte Lieder AV131 (0,6);

*Mahler*: Symphonie no 5 (1,7); Symphonie no 6 (1,4); Sieben Lieder aus letzter Zeit (1,0); Symphonie no 1 (0,9); Kindertotenlieder (0,6).

*Prokofiev*: Concerto pour violon et orchestre no 1, op. 19 (1,3); Concerto pour piano et orchestre no 3, op. 26 (1,0); Pierre et le loup, op. 67 (0,9); Roméo et Juliette (0,9); Symphonie no 5, op. 100 (0,7).

*Sibelius*: Concerto pour violon et orchestre, op. 47 (1,5); Finlandia, op. 26 (1,3); Symphonie no 1, op. 39 (1,1); Symphonie no 2, op. 43 (0,5); Le cygne de Tuonela, op. 22.3 (0,5).

*Debussy*: Prélude à l'après-midi d'un faune (1,5); La Mer (1,5); Images pour orchestre (1,2); Danse sacrée et profane pour harpe et cordes (0,4).

*Franck*: Symphonie en re, M. 48 (3,3); Variations symphoniques pour piano et orchestre, M 46 (1,7); Le chasseur maudit, M 44 (1,3); Psyché, M. 47 (0,4); Les Béatitudes, M 53 (0,3).

*Bach*: La Passion selon Saint Mathieu BWV 244 (0,7); Weihnachtsoratorium BWV 248 (0,4); Concerto Brandebourgeois no 3 BWV 1048 (0,4); Concerto pour clavier et orchestre BWV 1052 (0,4); Suite pour orchestre no 3 (0,3).

*Schumann*: Symphonie no 4, op. 120 (1,5); Concerto pour piano et orchestre, op. 54 (1,4); Concerto pour violoncelle et orchestre, op. 129 (0,8); Ouverture Genoveva, op. 81 (0,6); Symphonie no 3, op. 97 (0,6).

*Berlioz*: Symphonie fantastique, op. 14 (2,4); La damnation de Faust, op. 24 (1,2); Les nuits d'été, op. 7 (0,8); Carnaval romain, Ouverture pour orchestre, op. 9 (0,8); Le roi Lear, Ouverture pour orchestre, op. 4 (0,6).

## Annexe 2. Liste des 25 oeuvres exécutées le plus souvent

	Compositeurs	Oeuvres	Nbre d'exécutions par saison
1	Dvorak	Symphonie no 9 "Du Nouveau Monde", op. 95	6,3
2	Beethoven	Concerto no 5 pour piano et orchestre, op. 73	6,1
3	Beethoven	Egmont ouverture, op. 84	4,0
3	Mozart	La Flûte enchantée, K 620	4,0
5	Brahms	Symphonie no1, op. 68	3,4
6	Franck	Symphonie en ré mineur, M 48	3,3
6	Mendelssohn	Symphonie no 4 "Italienne", op. 90	3,3
8	Wagner	Die Meistersinger von Nürnberg	3,0
9	Beethoven	Symphonie no 7, op. 92	2,9
9	Brahms	Concerto pour violon et orchestre, op. 77	2,9
9	Brahms	Symphonie no 4, op. 98	2,9
12	Beethoven	Symphonie no 3, op. 55	2,8
12	Ravel	Le Boléro	2,8
14	Stravinsky	L'oiseau de feu	2,7
15	Tchaïkovsky	Symphonie no 6, op. 74	2,6
16	Brahms	Ungarische Tänze, WoO 1	2,5
16	Mendelssohn	Concerto pour violon et orchestre, op. 64	2,5
16	Mozart	Concerto pour clarinette et orchestre, K 622	2,5
19	Beethoven	Concerto no 4 pour piano et orchestre, op. 58	2,4
19	Berlioz	Symphonie fantastique, op. 14	2,4
19	Ravel	Ma mère l'Oye	2,4
22	Beethoven	Concerto pour violon et orchestre, op. 61	2,3
22	Beethoven	Concerto no 3 pour piano et orchestre, op. 37	2,3
22	Beethoven	Symphonie no 5, op. 67	2,3
22	Mozart	Concerto no 5 pour violon et orchestre, K 219	2,3